

Auguste Bouvier (1891-1962) : allocution prononcée à ses obsèques le 22 octobre 1962 à Cologne

Autor(en): **Borgeaud, Marc-Aug.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare,
Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles /
Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de
Documentation**

Band (Jahr): **38 (1962)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NACHRICHTEN - NOUVELLES NOTIZIE

VSB - SVD ABS - ASD

1962

Jahrgang 38 Année

Nr. 5

AUGUSTE BOUVIER (1891—1962)

Allocution prononcée à ses obsèques le 22 octobre 1962 à Cologny

La Bibliothèque publique et universitaire apporte ici un dernier hommage à son Directeur honoraire, M. Auguste Bouvier.

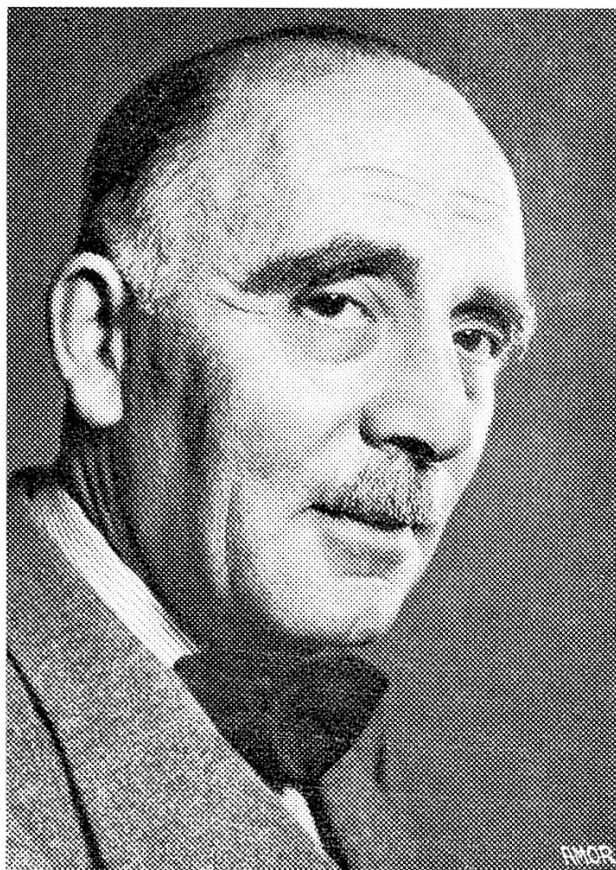
Après des études au Gymnase de Berne et à notre Université, couronnées par un doctorat ès lettres, M. Bouvier avait poursuivi sa formation à la Sorbonne où il avait acquis le diplôme d'études supérieures.

Ayant ensuite accompli un stage à la Bibliothèque centrale de Zurich, sous la conduite d'Hermann Escher, il entra dans notre maison des Bastions comme bibliothécaire en 1921 et devint rapidement le collaborateur intime de Frédéric Gardy.

Nommé sous-directeur en 1938, puis directeur en 1953, il eut, pendant près de 40 ans, la lourde responsabilité de décider du choix des acquisitions et il put ainsi marquer de sa personnalité le développement de la Bibliothèque. Cette charge, il la remplit avec la conscience, la méthode et l'esprit de suite qu'il apportait dans tout ce qu'il entreprenait.

Et ceux qui utilisent aujourd'hui nos fonds modernes lui sont redevables du patient travail de dépouillement bibliographique qu'il a accompli pour eux si longtemps. Ses goûts personnels l'attiraient vers la littérature allemande dont il devint un connaisseur averti, mais aussi vers ces sciences auxiliaires de l'histoire que sont l'héraldique, la généalogie et l'iconographie. Là encore, nombreux sont ceux qui avaient recours à lui et qui ont bénéficié de sa grande compétence.

Son sens des responsabilités, sa parfaite dignité, sa vaste culture faisaient de lui un chef respecté et un conseiller écouté. Très tôt, ses qualités furent remarquées par ses collègues suisses et par les milieux de la Nouvelle Société helvétique, car sa parfaite maîtrise de l'allemand et du suisse-allemand lui permettait des contacts directs



AUGUSTE BOUVIER †

Directeur honoraire
de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève

(Cliché fourni par «La Tribune de Genève»)

avec nos Confédérés dont, par tradition de famille, il comprenait si bien l'esprit.

C'est ainsi qu'il fut appelé à siéger au Comité de l'Association des bibliothécaires suisses, au Conseil de Fondation et au Comité de la «Bibliothèque pour tous» à Berne, ainsi qu'à la présidence de la Commission de la Bibliothèque nationale.

La nouvelle de son brusque décès a douloureusement frappé les bibliothécaires suisses et c'est également au nom de leur Association et au nom de la Bibliothèque nationale que j'apporte ici le déférent hommage de ses pairs.

Tous ceux qui furent ses collaborateurs avaient senti qu'au delà de la pondération et de la mesure dont il savait accompagner chacune de ses démarches, vibrait un cœur où régnaient la bonté, la droiture et le dévouement. C'est pourquoi ils partagent aujourd'hui le grand deuil de sa famille et lui expriment leur profonde sympathie.

Marc-Aug. Borgeaud

PROF. DR. LUDWIG FORRER
zu seinem Rücktritt am 31. Dezember 1962

Auf Jahresende tritt, wie die Leser der «Nachrichten» bereits wissen, ein Wechsel in der Leitung der Zentralbibliothek Zürich ein. Ihr dritter Direktor, Ludwig Forrer, beschließt damit die Reihe der Bibliotheksvorstände, die noch aus der Gründungsgeneration der Stiftung hervorgingen und übergibt die von seinen Vorgängern Hermann Escher und Felix Burckhardt übernommene Bibliothek einem von außen kommenden Nachfolger. So darf an dieser Stelle ein Wort des Dankes nicht fehlen. Indessen ist es kein Gruß zum Abschied aus dem öffentlichen Leben, bleibt doch der bisherige Direktor durch seine Lehrtätigkeit an der Universität auf den Gebieten der Turkologie, des Neupersischen und der Islam-Kunde dem kulturellen Wirken in Zürich auch weiterhin verbunden.

Es mag dem langjährigen Nachbarn der Zentralbibliothek ver-gönnt sein, an die Zeit des durch besondere räumliche Verhältnisse gegebenen und sich vielfach berührenden Wirkens zu erinnern. Denn das Zürcher Staatsarchiv ist ja im Predigerchor, der 1919 noch freistehenden Raumreserve der Zentralbibliothek, eingemietet. Der zuweilen tägliche Gruß, den sich die Leiter beider Institute entbieten konnten, führte oft zu einer wechselseitig wichtigen Diskussion wegen der Beschaffung neuer Räume. Aber von diesen gemeinsamen Interessen soll weniger die Rede sein, als davon, daß